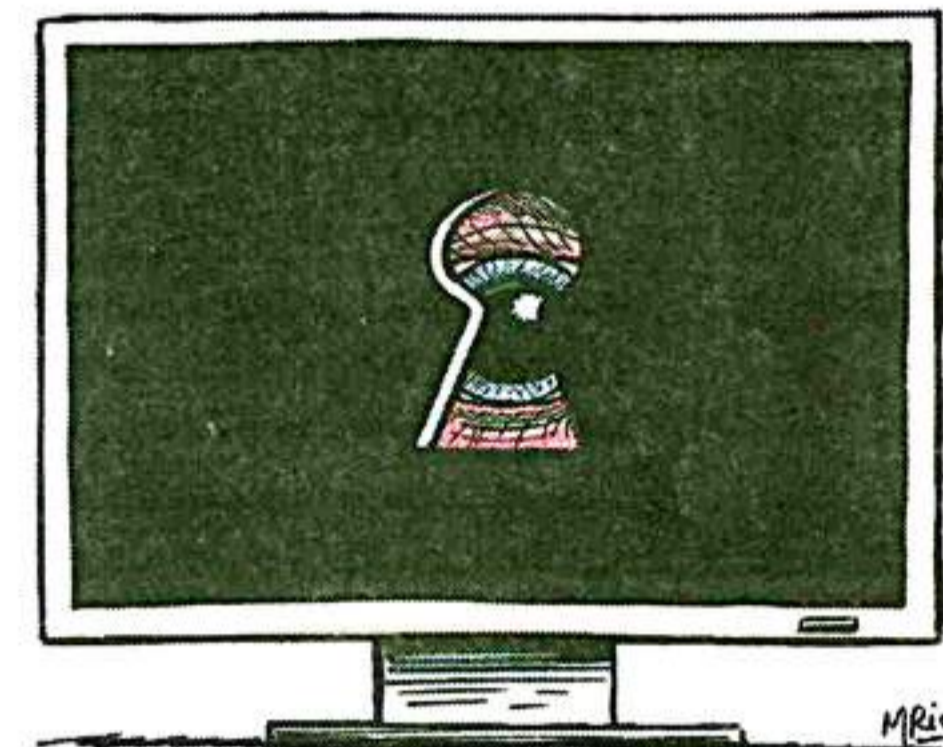


TRISTAN NITOT



# Ils savent tout de nous (même quand on baise) On se défend!

Tristan Nitot\* n'est pas un adversaire des nouvelles technologies. Bien au contraire! Fondateur de Mozilla Europe, à l'origine du navigateur libre Firefox, ce passionné d'informatique a été membre du Conseil national du numérique de 2013 à 2015 et participe aux travaux de la Commission nationale informatique et liberté (Cnil). Son cri d'alerte n'en a que plus de poids : nos libertés sont menacées par les géants du Web, les Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon).



## D'après vous, même quand on tombe amoureux, notre ordinateur ou notre téléphone nous flique...

On est surveillé tout le temps. C'est d'un degré de finesse tel que Facebook (FB), par exemple, s'est rendu compte qu'ils sont capables de déterminer quand deux utilisateurs tombent amoureux. Ils expliquent, graphiques à l'appui, que quand ils passent à l'action, leurs comportements changent. D'abord ils échangent des messages, puis de plus en plus, de manière fulgurante, et après, ça baisse... Ils se rencontrent, passent à autre chose! Mark Zuckerberg, le patron de FB, est très fier d'expliquer qu'il sait si deux personnes ont des chances de conclure ou pas, car il sait tout sur elles...

## Vous dites que Facebook ne se cache pas d'aller faire voter les gens.

Ils ont demandé à certains utilisateurs de Facebook s'ils allaient voter ou pas. Quand ils répondaient « oui », la réponse apparaissait sur la page Facebook de tous leurs amis. Ainsi, Facebook incitait les utilisateurs à aller voter. L'intention est peut-être louable mais le potentiel de dérapage est incroyable, par exemple en ne poussant qu'un camp à voter.

## On sait aussi quand vous êtes en bonne santé ou si vous avez des comportements à risque...

Si vous commandez trop de pizzas, ça peut intéresser votre assureur. Tous les aspects de la vie sont touchés, avec des capteurs de santé, combien de pas vous faites, quelle est votre tension artérielle... Cela peut être positif. J'ai ces capteurs-là, je fais attention à ma santé. Mais il y a un côté sombre. Ils mesurent par exemple la fréquence cardiaque, certains pourraient savoir qu'elle a augmenté à tel moment de la journée. Est-ce que vous vous êtes fait un 5 à 7 avec tel autre utilisateur situé au même endroit et dont la fréquence cardiaque a accéléré au même moment ?

## Mais il faut des gens pour déchiffrer ces données!

Il y a plus d'un milliard d'utilisateurs de FB; idem pour Google et les Smartphones! Il est impossible de collecter ces données avec des moyens humains. Mais on a des algorithmes, des logiciels capables d'analyser des grandes masses d'informations sous la direction d'un *data scientist*, un scientifique des données, capable de programmer les ordinateurs pour faire des analyses de masse et mieux cerner les comportements.

## Dans quel but ?

Pour l'argent. Le boulot des grandes sociétés comme Google, FB & Co consiste à tout savoir des utilisateurs dans le but de leur afficher des publicités ciblées. Vous êtes un homme, vous allez bientôt avoir 50 ans, vous avez de bons revenus, ça ne vous dirait pas de changer de bagnole ? Et hop, vous recevez une pub pour Mercedes. Plus ils savent de choses sur vous, plus ils sont capables de mettre de la publicité ciblée qui correspond à vos désirs, et plus ils vendent cher cette publicité aux annonceurs. C'est ce qu'on appelle le capitalisme de la surveillance. Nous ne sommes pas les clients de ces sociétés parce qu'un client, c'est celui qui paie. Je prends souvent l'image de deux cochons

qui discutent, il y en a un qui dit à l'autre : « Je suis super content, cette nourriture qu'on a gratuitement, c'est génial », et l'autre lui répond : « En plus, on est logés. » Et quand j'explique ça, je montre une photo de saucisson parce qu'effectivement, le cochon termine en saucisson. Le cochon n'est pas le client du fermier. Cette notion, nous la comprenons très bien dans la vraie vie. En revanche, on se précipite chez Google en étant persuadé que nous sommes client. Mais non! le client, c'est l'annonceur.

## Vous racontez l'histoire d'un pédophile qui s'est fait attraper. C'est positif, ça, non ?

On savait déjà que Google lisait nos emails quand on utilise Gmail. Ils connaissent le contenu et le destinataire du message. C'est leur métier de savoir à qui on parle

J'ai l'impression  
DE NE PLUS  
RIEN CAPTER...



Google est très clair là-dessus, ils lisent tous les mails, analysent tous les contacts ; c'est écrit noir sur blanc dans leurs conditions générales d'utilisation.

et de quoi on parle. Mais ce qu'on ignore, c'est qu'ils analysent également les documents en pièces jointes. Un pédophile avait échangé des photos avec un complice en utilisant Gmail. Gmail a ouvert les pièces jointes et l'a dénoncé. Le type est en taule. On est tous sur surveillance, Google est extrêmement clair là-dessus, ils lisent tous les mails, analysent tous les contacts ; c'est écrit noir sur blanc dans leurs conditions générales d'utilisation. Ces machins qui font 40 pages et auxquelles on dit : « Oui je suis d'accord » sans jamais les lire. C'est rébarbatif, écrit dans du jargon juridique, et ça nous prend la tête.

## Même le président de Google, Eric Schmidt, s'est fait piéger. Sa grande phrase, pour justifier cette « transparence » est : « Si vous ne voulez pas voir apparaître quelque chose, peut-être qu'il ne faudrait pas le faire... »

Sa remarque est idiote. Il y a des tas de choses que je fais sans vouloir qu'elles soient publiques. J'ai eu deux enfants avec ma femme. J'étais marié, j'ai tout bien fait, mais je ne vais pas vous dévoiler les détails. J'avais fermé les rideaux ce jour-là et je refuse de les ouvrir. De la même façon, j'ai des loquets à mes toilettes et je m'en sers. Et ce n'est pas parce que j'y consomme de la drogue... Un journaliste a pris Eric Schmidt au mot. Il a cherché tout ce qu'il pouvait trouver sur lui. Pour y arriver, il a utilisé le moteur Google Search. Donc il n'a publié que des choses trouvées... sur Google! On y découvre qu'Eric Schmidt a de nombreuses maîtresses, entre autres. Il a balancé tout ça dans un article ; depuis, son journal est boycotté par Google. Il y a une vraie hypocrisie de ces gens qui disent : « La vie privée, on s'en fout », sauf de la leur... Comme Mark Zuckerberg. Il habite Palo Alto, l'un des endroits les plus chers de la Silicon Valley. Il y a acheté une magnifique maison et, pour ne pas être embê-

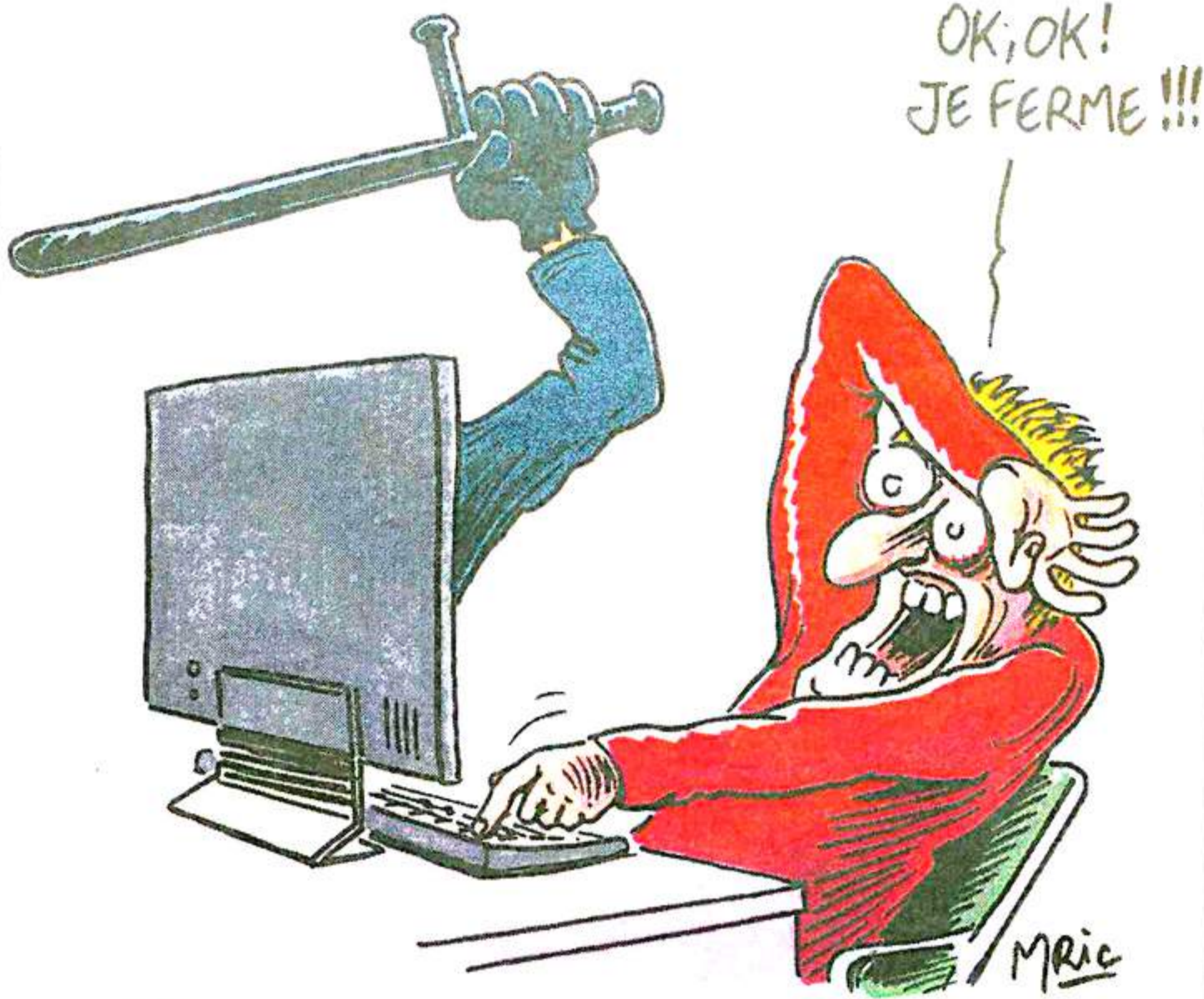
té, il a acheté les quatre maisons autour de chez lui, surpayées, pour éviter les indiscretions à son sujet. Lui aussi dit que la vie privée n'existe plus et il paie des dizaines de millions de dollars pour éviter qu'on divulgue la sienne.

**Et d'un point de vue plus politique ?**

Des tas de gouvernements disent que ce serait bien de surveiller tout le monde, parfois avec l'approbation des citoyens paniqués par les attentats. Mais les États n'ont pas les moyens financiers pour flicker deux ou trois milliards d'internautes. En revanche, commencer à mettre sous surveillance un Google, un Facebook, c'est possible. Et ils le font. On l'a vu en juin 2013, avec Edward Snowden, le lanceur d'alerte, parti avec des données top secret. Grâce à lui, on a découvert que la NSA, les services secrets américains, veut espionner tout le monde sur la planète à travers les communications téléphoniques et informatiques.

**Vous défendez le chiffrement. Or on sait qu'aujourd'hui, dès qu'on pense chiffrement, on pense terroristes, attentats...**

On ne vit pas dans un monde simple. Le chiffrement est indispensable à la stabilité de la démocratie. Il permet d'authentifier, de signer des documents... C'est la clé du système financier. Quand vous êtes payé à la fin du mois, vous êtes content que votre argent ne soit pas dupliqué, que le montant n'en soit pas réduit et qu'il apparaisse bien sur votre compte. C'est possible grâce au chiffrement. Sans lui, le système bancaire mondial s'écroule et c'est retour à la famille Pierrafeu. Mais les services ne devraient espionner les gens que dans la mesure où il y a un contre-pouvoir pour s'assurer que les barbouzes ne font pas n'importe quoi. Or, avec la loi renseignement de juillet 2015, cette sécurité est très menacée. Les services peuvent espionner des pans entiers de l'Internet français pour, je cite, « détecter des comportements suspects ». Mais qu'est-ce qu'un comportement suspect ? J'ai été convoqué à Matignon pour en parler et j'ai posé la question. Quand je vais visiter la page Daech sur Wikipédia, est-ce que je suis suspect ? En tant que citoyen, c'est important que je puisse m'informer et ce n'est pas illégal de consulter Wikipédia. Et après, si j'ai envie d'aller à Istanbul parce que je trouve que c'est une ville magnifique, je consulte une agence de voyages en ligne pour réserver un billet... J'ai fait les deux, c'est suspect ou pas ? Alors là, blanc dans la salle. Prises séparément, ces deux démarches ne sont pas illégales. Mais pour avoir fait



**Dès lors qu'on se sait surveillé, on s'autocensure. C'est une manière d'imposer la normalité dans chaque tête.**

**Il y a donc une menace sur la vie de nos démocraties ?**

Dès lors qu'on se sait surveillé, on s'autocensure. C'est une manière d'imposer la normalité dans chaque tête. Les Français sont un peu submergés ou sur la défensive face à la complexité et à l'irruption de la technologie dans nos vies, donc ils n'ont pas les moyens de la penser avec un esprit critique.

**Est-ce possible d'échapper à cette surveillance ?**

Il y a deux grands volets pour agir. Un qui consiste à dire que concentrer nos données dans de grands silos, chez de grands acteurs, nous dessert et rend possible la surveillance de masse. Il faut avoir des petits îlots de données personnels. Il y a un certain nombre de systèmes qui le permettent, avoir son propre serveur, son propre site web... Le deuxième pan consiste à avoir une bonne hygiène informatique. N'utilisez pas Gmail car c'est une grosse fuite de données : vous êtes alors connecté à Google qui sait tout. Utilisez des systèmes alternatifs. Votre fournisseur d'accès vous donne une adresse email, utilisez-la. Une messagerie comme Thunderbird ou Mail.app d'Apple.

**Le choix de son téléphone a-t-il des conséquences ?**

Évitez ceux qui fonctionnent avec Android,

développé par Google. Ce logiciel coûte extrêmement cher, Google le fournit gratuitement aux constructeurs, dont Samsung, HTC, Sony, etc. Ils le prennent car il n'y a pas trente-six options sur le marché et que ça coûterait trop cher d'en fabriquer un. Mais Google exige par contrat qu'ils prennent Google Search, Gmail, Google Maps... parce que ces applications sont celles qui collectent les données. Google Search va savoir à quoi vous pensez au moment où vous posez une question, Google Maps collecte les données du GPS et sait où vous voulez aller, Gmail lit ce que vous écrivez.

**Apple a une démarche différente ?**

Ils ont un business modèle un peu plus vertueux. C'est une marque haut de

gamme qui vend des gadgets chers, avec des marges copieuses. Apple gagne de l'argent en vendant du matériel. Ça leur permet de dire que votre vie privée ne les intéresse pas. Sauf si vous utilisez la recherche Google avec un appareil Apple...

**Est-ce simple de tromper Facebook avec de fausses informations ?**

Pas vraiment. Tout ce que vous dites est analysé. Quand vous cliquez sur j'aime, il le note. C'est un vrai cauchemar pour ça. Le pire, c'est Facebook sur le téléphone. Si vous prenez un téléphone Android - en gros 90 % de part de marché -, Facebook vous demande d'accéder à vos textos, vos photos fichiers, vidéos... En bas, vous cliquez sur un bouton vert pour accepter.

**Et si on refuse ?**

Vous n'avez pas Facebook sur votre portable.

**Vous dites que la surveillance sur Internet favorise la conformité aux normes sociales et pourtant, en parallèle, on voit comment la parole peut se libérer, notamment dans la facho-sphère.**

En fait, chacun choisi sa norme. Celle de la fachosphère consiste à traîner dans la boue les « journalopes », les « gauchiasses ». C'est le concept de la bulle de filtre : les réseaux sociaux, détectant les sujets qui vous intéressent, vous servent des propos qui sont similaires aux vôtres. Donc vous êtes à l'aise, dans une norme car autour de vous les gens ont la même attitude : cracher sur le progrès, l'ouverture, le féminisme, l'acceptation des migrants... Les normes coexistent du moment qu'elles ne communiquent pas entre elles.

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION

\*Tristan Nitot a publié *Surveillance*:// aux éditions C&F. En librairie ou sur <http://cfeditions.com/surveillance/>

JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI IL YA TOUJOURS DES PUBS DE SITES DE RENCONTRES LIBERTINES SUR NOTRE MUR FACEBOOK...



**Le Questionnaire de Siné Mensuel**

- Votre chanson préférée :** Fumier !
- Votre film préféré :** Imagine de John Lennon.
- Votre animal préféré :** Le chien.
- Votre plat préféré :** Delicatessen, de Jeunet et Caro.
- Quel métier vouliez-vous faire, enfant ?** La truffade parce que je suis informaticien.
- Votre logiciel préféré :** Firefox.
- Votre insulte préférée :**